CHRONIQUES DE L'ART VIVANT

N° 2 MAI 1969 PRIX 2.50F ABONNEMENT 15F

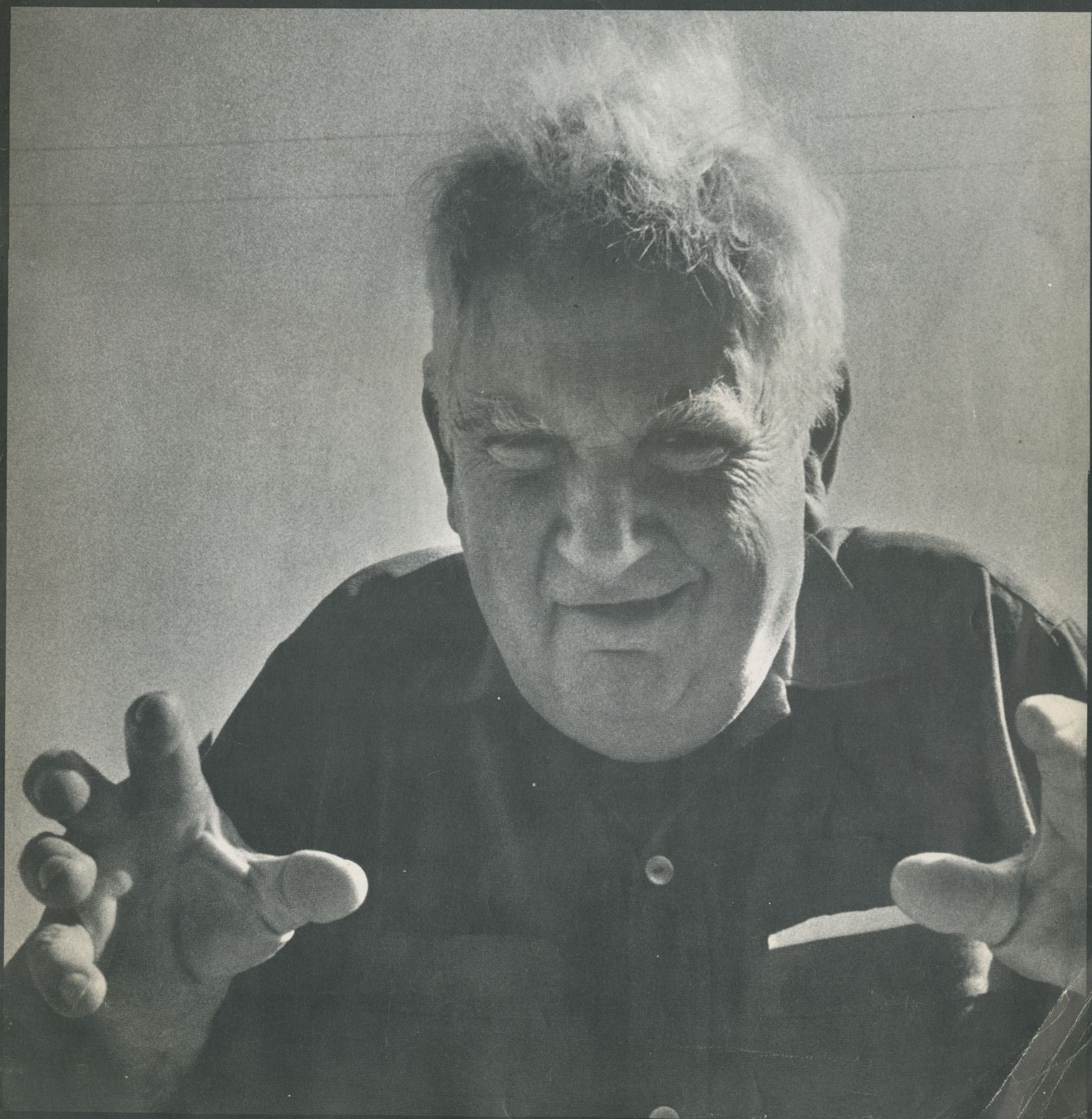
BAUHAUS

ART AND TECHNOLOGY

LE DERNIER DES ANTI-ARTS

UN LABORATOIRE D'IDÉES IMPOSSIBLES

CALDER



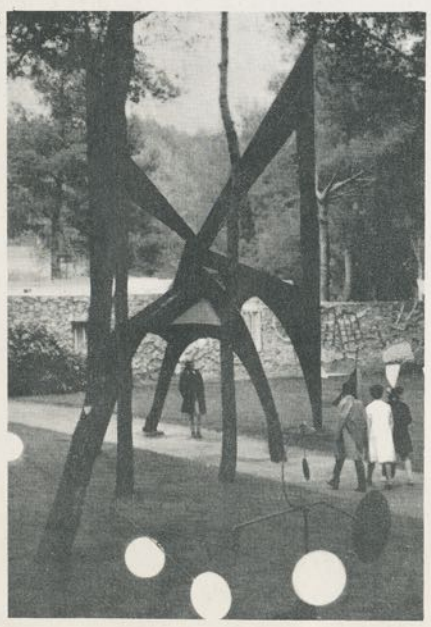
Calder

A LA FONDATION MAEGHT

Plus de 300 œuvres de Calder sont exposées à la Fondation Maeght jusqu'au 30 mai. C'est l'une des plus grandes, sinon, la plus grande des rétrospectives qui lui ont été consacrées (les autres étant celles de 1964 au Guggenheim et de 1965 au Musée d'Art Moderne de Paris). Peu importe du reste, l'essentiel est qu'on y trouve pour notre plaisir beaucoup d'œuvres jamais vues parmi lesquelles "une boule noire, une boule blanche" de 1930 est un stupéfiant "mobile sonore" qui résume à lui seul toute l'œuvre de Calder. Et puis le Cirque, les sculptures en fil de fer, les machines, les dessins, les mobiles, les stabiles, se marient miraculeusement à l'architecture et au décor de la Fondation. Cela compte, une exposition qui s'humanise avec le cadre, surtout en France. D'autant plus que les organisateurs n'ont respecté l'ordre chronologique, dans la présentation, que dans la mesure où les œuvres se conciliaient l'une avec l'autre. D'où la réussite de l'ensemble.

Faute de pouvoir effectuer une visite complète, nous vous proposons ces quelques jalons d'un itinéraire dans l'œuvre et la vie d'Alexandre, dit Sandy, Calder.

1



(Photo 1)

Jardin d'entrée. Le dernier grand stabile de Calder, Morning Cobweb (8 × 5 m) enjambe le chemin. Il a été créé spécialement pour l'expositon. Sous les pins d'autres stabiles dont Sémaphores (1959) véritable tableau abstrait, et les "mobiles-flèches" de 1968.
Dans le hall d'entrée et dans la grande salle (photo 11) sont accrochées des tapisseries. Calder n'en réalise que depuis 1958-60.

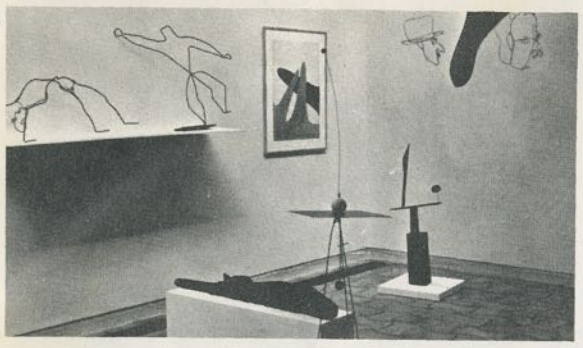
(Photos 2 et 3)
Salle Braque. Avec la petite salle attenante où est installé le Cirque (1926-32) elle contient les premières œuvres dont beaucoup sont inédites : portraits en fil de fer (1929-30) dont son "autoportrait", sculptures en bois (1929), gouaches à caractère surréaliste (1933) et surtout un des *"mobiles à moteur"* appartenant à la première exposition de mobiles (1932). Celui-ci s'intitule *Demi-cercle, quart de cercle et sphère* (catal. 33).

(Photo 4)
Salle Miró. A l'exception du numéro 237 mobiles et mobiles sur pied ont été réalisés entre 1940 et 1960. Sur les étagères des *Constellations* de 1943, peu connues ou inédites comme la *Constellation avec mobile* (cat. 308) et deux *Tours* (1954) constructions accrochées au mur, également inédites.
Au bas de l'escalier : sur une terrasse le grand mobile *Big Big Black* a été réalisé pour l'exposition.
Dans une petite salle, à gauche, se trouvent deux œuvres rares : un mobile mural et motorisé (1943) et un mobile "à boules" de 1936.

(Photo 5)
Salle Kandinsky : *Une boule noire, une boule blanche* de 1930 est peut-être l'œuvre la plus extraordinaire de l'exposition. Inédite la boule blanche très légère, entraînée par le moindre déplacement de la boule noire très lourde frappe les récipients selon une trajectoire imprévisible et sonorisée. A côté une autre œuvre *sonore : Le gong c'est une lune* (cat. 132) et un mobile inédit *Black gamma* (240).

(Poto 6)
Grand stabile : Les arêtes de poisson.

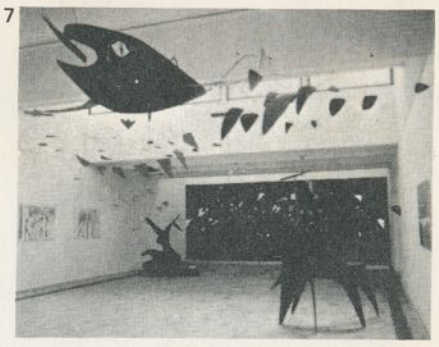
2



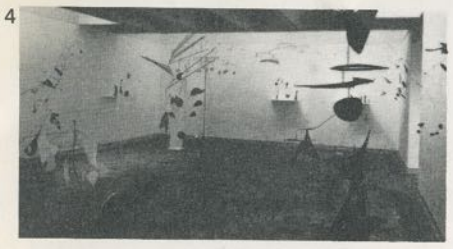
3

6

7



4



5

(Potos 7 et 9)
Salle Giacometti : des "mobiles blancs" dont le plus ancien est de 1944. Un des premiers stabiles, *Whale,* de 1937 (vu sur la photo 7) du Musée d'Art Moderne de New York. Une œuvre d'une série très particulière que Calder appelle les "Porte à faux" (cat. 290) de 1969. Des "mobiles muraux" : les *Ecussons* de 1952. La série de gouaches inédites : les Affreux. Un extraordinaire mobile "sans feuille" pour Jean Painlevé (1952), (hors catalogue).

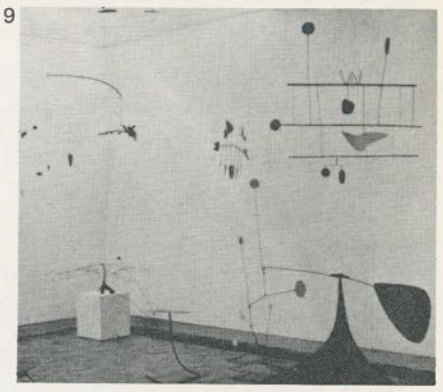
(Photo 11)
La "Mairie".
Grands mobiles et stabiles. *Bourges* (275) a été créé pour la Maison de la Culture. Le *Grand, grand noir,* de 1957, vient du Musée d'Art Moderne de Paris.
Dans les vitrines, en montant sur la terrasse, se trouvent les seuls "bronzes" (petits) de Calder. Réalisés en 1944.

(Photo 12)
La terrasse : des Calder dans leur élément naturel, l'espace.

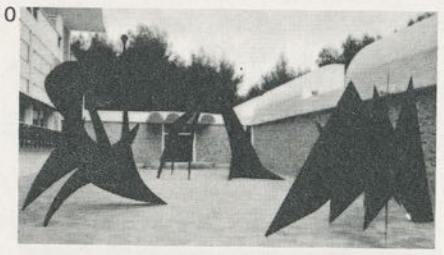
8

M. le préfet Thomas, M. Maeght, M. Sweeney, M. Leymarie

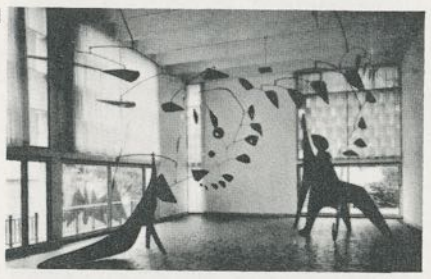
9



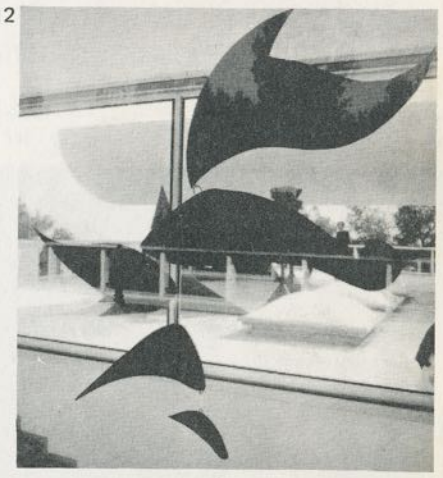
10

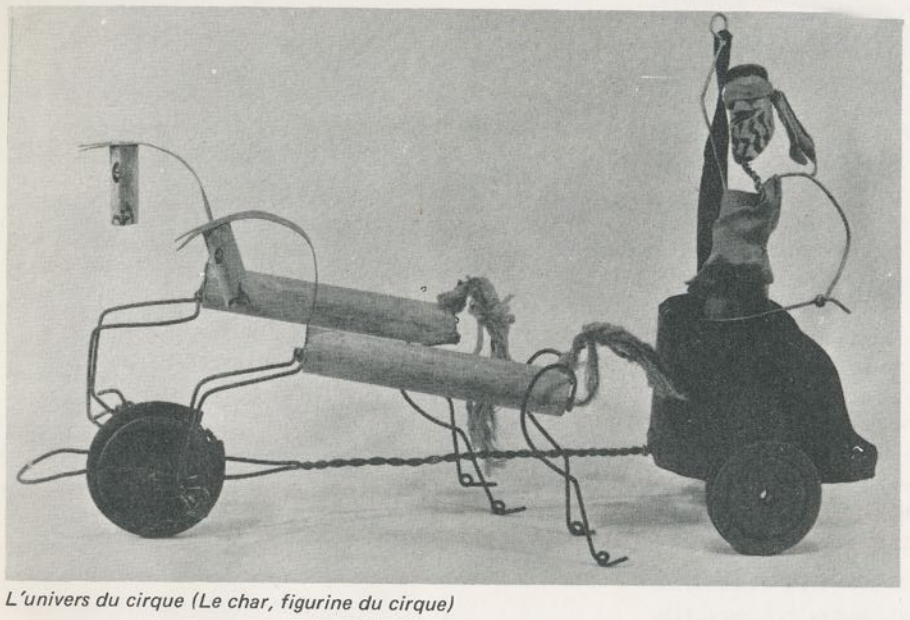


11

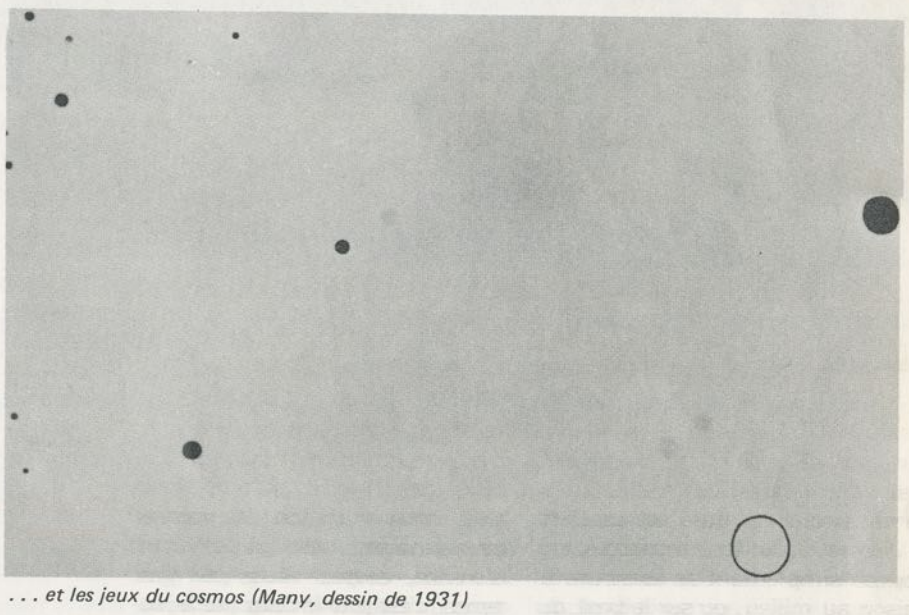


12





L'univers du cirque (Le char, figurine du cirque)



. . . et les jeux du cosmos (Many, dessin de 1931)

AUTO BIO GRA PHIE

1898. "J'ai toujours pensé que j'étais né, c'est en tout cas ce que ma mère m'a toujours dit, le 22 août 1898... En 1942, j'ai écrit à la Mairie de Philadelphie pour obtenir un certificat de naissance ; je leur ai envoyé un dollar et ils me répondirent que j'étais né le 22 juillet 1898. Je leur renvoyai alors un nouveau dollar en leur disant "vérifiez". Ils confirmèrent leur premier renseignement..."

1925. Afin de remplacer l'horloge qui lui fait défaut, Calder construit sa première sculpture en fil de fer, un cadran solaire représentant un coq debout sur une patte.

1928. "Un jour je me rendis à Montmartre pour voir Miró. Il vivait dans une sorte de tunnel en métal... L'une de ses œuvres était un grand morceau d'épais carton gris, avec collés dessus, une plume, un bouchon et une carte postale. Il y avait certainement aussi quelques lignes en pointillé, mais j'ai oublié. Je restai très perplexe. Cela ne me semblait pas être de l'art."

1929. Première représentation du Cirque à Paris.

1930. Visite de l'atelier de Mondrian "... la lumière se croisait venant de chaque côté par des fenêtres opposées et je songeai à ce moment combien il serait beau que tout se mit à bouger, bien que Mondrian lui-même n'approuvait pas mon idée. Je revins chez moi et me mis à peindre. Mais un fil de fer, ou quelque autre matière à tordre, courber ou déchirer est toujours un meilleur stimulant pour ma pensée..."

1932. Rencontre Marcel Duchamp qui lui propose d'appeler "Mobiles" les nouvelles sculptures mues à la main ou par de petits moteurs électriques. Calder expose ainsi, en Avril, une trentaine de constructions animées.

1933. Le premier mobile mu par les seuls déplacements d'air date de la même année : il s'agit de deux poissons placés sur un pivot.

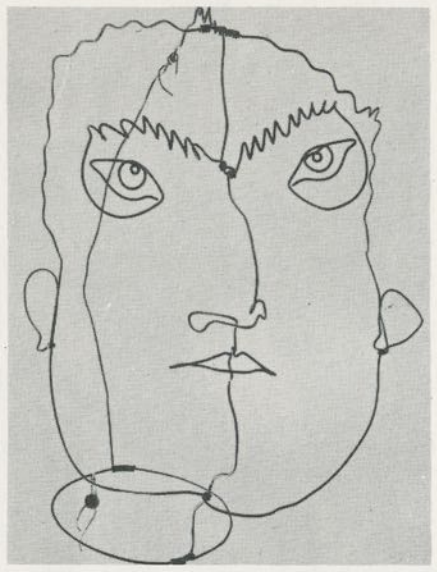
1962. Réalise pour la ville de Spoleto "Teodelapio", un stabile monumental sous lequel passent piétons et véhicules.

1967. "L'homme" un stabile de 23 mètres de hauteur commandé par "International Nickel" est installé à Montréal.

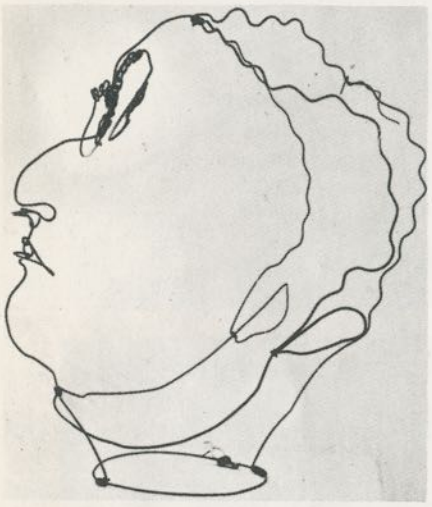
1968. Le plus grand stabile jamais réalisé (24 mètres de hauteur) "Soleil Rouge" est mis en place à Mexico devant le stade olympique.

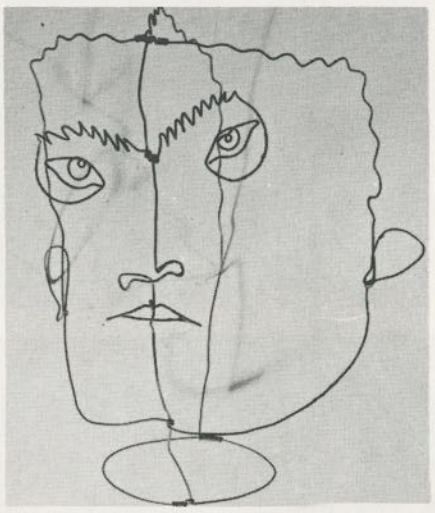
Photos Ugo Mulas, Jacques Robert, Claude Gaspari

MUSIQUE



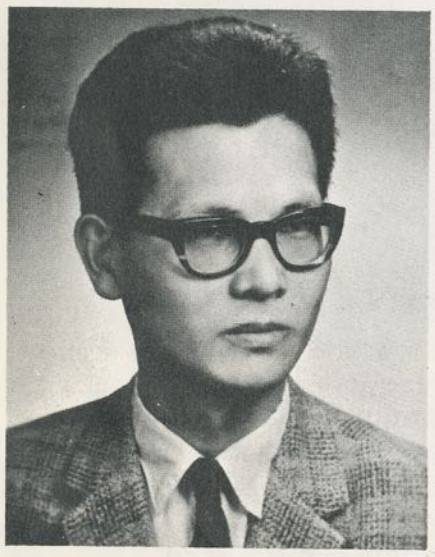
Varese par Calder, fil d'acier (1931)





DARMSTADT

Un concours de composition musicale pour des œuvres d'orchestre et de musique de chambre. Ouvert aux jeunes compositeurs (moins de 33 ans). Organisé en 1969 par l'Internationales Musikinstitut de Darmstadt à l'occasion du 25e anniversaire de la création des Ferienkurse für Neue Musik. Internationale Musikinstitut, Nieder-Ramstädter, Strasse 190 Darmstadt.



Makoto Shinoara

Le domaine musical

Il a fait découvrir au public parisien "Supernovae" de Michel Tabachnick et repris "Consonance" de Shinoara, ainsi que "Relations" de Patrice Mestral. Ces deux œuvres avaient été créées en 1967 au cours des Nuits de la Fondation MAEGHT.

Pierre Boulez

L'unique concert qu'il dirigea en France cette saison aura lieu le 12 mai au T.N.P. avec le BBC Symphony Orchestra. Au programme deux œuvres de Varese et la version définitive de "pli selon pli" de BOULEZ lui-même.

Luciano BERIO

Il a dirigé la création de ses dernières œuvres le 18 avril au T.N.P.

L'Académie Charles Cros a remis un diplôme spécial aux éditeurs de disques de musique contemporaine : c'est-à-dire aux directeurs des maisons "Wergo-CBS" pour Lutoslawski (60019), Isang Yun (60034), Luis de Pablo (60037) et Zimmermann (60030); "Philips" pour Ivo Malec; "Erato" pour Ohana (stu 70406); "Deutsche Grammophon" pour Stockhausen (104989); "Pathé Marconi" pour Jolas, Boucourechliev, Xenakis (CVB 2190).

● Les éditions Erato ont enregistré et publieront les principales œuvres données au Festival 69 de Royan.

● Xenakis est en exclusivité chez Erato. On parle d'une souscription de ses œuvres en un album.

● Publication chez Harmonia Mundi de "Laborintus 2" de Berio dans la collection musique vivante.

● Publication par CBS d'une nouvelle collection "Moot music of our time" : Cape - Feldman - Bussotti - Brown - Stockhausen - Boulez - Berio etc... Chaque disque est accompagné d'un disque 45 T de C. Samuel qui contient une introduction à la musique contemporaine.

Luis de Pablo

Reçoit le prix de l'Académie Charles Cros pour deux disques parus chez Wergo-CBS et Erato-Assiste, à Paris à trois premières de ses œuvres : "Parafrasis" par l'Ensemble Ars Nova, direction Marius Constant, "Iniciativas" par l'Orchestre National, direction Ernest Bour, "Modulos III" par l'Ensemble du Domaine Musical, direction Bruno Maderna. Fait créer sa partition "Ein Worte" à Berlin le 28 mars dans un concert organisé par Peter Nestler et la Deutscherakademischer Austauschienst.

Verderonne

Musique contemporaine à l'occasion des Fêtes de l'Oise "Evénement Printemps 69". Dans ce centre artistique installé à 74 kms de Paris, a notamment été présenté un "concert permanent" où les œuvres étaient jouées sans ordre et selon les suggestions du public. Pierre Marietan et le Groupe d'Etude et de Réalisations Musicales étaient responsables de ces manifestations. Au programme : Cage, Xenakis, Schoenberg, Barbaud, Aperghis, Cardiew, Goreski etc... Une répétition publique, une exposition de partitions musicales et un stage d'initiation pratique à l'écoute de la musique étaient également prévus par les organisateurs.

Arras

17 jours de musique, théâtre, cinéma, expositions, débats sous le titre de "Noroit I" (8-24 mars). Les déplacements du public pour aller d'une manifestation à une autre ont profondément transformé durant ces deux semaines l'atmosphère de la ville...

M. Gielen

Berlin

"Musik der Gegenwart", festival annuel de musique contemporaine, organisé par Walter Harth et Wolfgang Becker de la Sender Freies Berlin et Otto Tomek de la Westdeutscher Runfunk. Aux programmes de l'orchestre de Berlin:

23 avril direction Michael Gielen : Roman Haubenstock-Romati "Symphonie K" (première mondiale) : Giorgy Ligeti "Ramifications" (première mondiale); Francis Miroglio "Espaces" (première mondiale); Luigi Nono "Per Bastiana" (première allemande).

13 mai direction Bruno Maderna : Strawinsky "chant du rossignol"; Maderna "Hyperion extraits symphoniques" (première allemande) "Grosskopff" (première mondiale).

Photos Claude Gaspari, Fayer-Wien, Werner Neumeister